

La Gazette

LES SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE
37 rue Général de Larminat
33000 BORDEAUX

Tél : 05 56 93 58 66 / Fax : 05 57 81 71 76
contact@savoir-faire-aquitaine.com
www.savoir-faire-aquitaine.com

Rédaction : les membres des Savoir-Faire
Secrétariat de rédaction : Hélène Cazilhac
Directeur de la publication : Jean Suhas

DES SAVOIR-FAIRE D'AQUITAINE

Recherche et valorisation d'une identité régionale

BONNES VACANCES, COMPAGNONS !

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Vacances, vous avez dit vacances ?

Nous laisserons nos maisons, nos labours et nos peines pour larguer les amarres de cette chère embarcation : les vacances.

Vacances organisées, improvisées, familiales ou solitaires... Ce sont bien les moments chantés et espérés, dont on parle souvent, surtout lorsque le vent est au nord et que janvier mord de ses dents de glace.

Vacances pour se « refaire la cerise », retrouver la pêche, se bronzer la poire... Bref s'offrir des ventrées de fruits qui parlent de soleil et de moments goûteux.

Vacances dans la tête d'où disparaissent pensées préoccupantes, vieilles rancoeurs, soucis d'argent, peines de cœur. Le temps est revenu des surprises pour l'œil, la peau et le palais... Toujours en quête d'un « petit rosé frais », d'un « tapas » en séquédilles, d'un riz créole... Le menu reste à faire.

Profitons, faisons bonnes provisions, le temps va revenir des garbures, des huîtres du bassin, des entrecôtes bazadaises, le tout sur fond d'une quotidienneté qui nous paraîtra moins triste parce que nimbée de l'air de vacances. Au fait : ne rien oublier avant de partir, ni huile à bronzer, ni le dico en langue étrangère, ni les lunettes de soleil ni... l'esprit « Savoir-Faire » qui nous est indispensable pour réussir ces vacances que je vous souhaite heureuses.

Jean Suhas

AGENDA

Vendredi 3 août - la journée

Le groupe de travail sur les maisons d'écrivains se rend au château d'Hautefort en Dordogne pour prendre des photos et s'imprégner des lieux où vécut le trouvère Bertran de Born et Eugène Le Roy.

Samedi 11 et dimanche 12 août - 21 h - La Réole (Les Quais)

Opéra champêtre : « Les Esprits de Garonne »

Livret : Michel Suffran d'après André Berry - Musique : Jean-Paul G Noguès

Tarif plein : 15 € / Tarif réduit : 8 €

Réservations : 05 56 61 13 55 - www.espritsdegaronne.com

A NE PAS MANQUER EN SEPTEMBRE !

Le mois de septembre va être riche en événements aux « Savoir-Faire » !

Jeudi 13 septembre - 21 h

En partenariat avec les éditions Pleine Page,

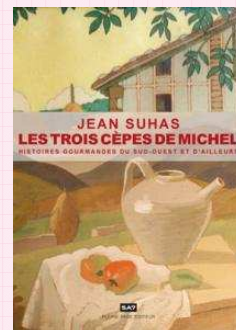
Soirée « Contes Gourmands » avec

Jean Suhas au Théâtre du Pont-Tournant :

A l'occasion de la sortie de son ouvrage « **Les trois cèpes de Michel** », une soirée est consacrée au président des « Savoir-Faire d'Aquitaine ». Au programme, lecture, entretien, signature, rafraîchissement, en présence de l'auteur et de l'éditeur.

Entrée libre sur réservation uniquement au 05 56 50 61 16 ou 05 56 93 58 66

Théâtre du Pont-Tournant, rue Charlevoix-de-Villers à Bordeaux



Vendredi 14 septembre - 19 h

En partenariat avec la Maison des Basques,

Soirée projection-débat autour du documentaire de Sylvie Licard :

« **Züzülü, l'histoire des meubles basques** »

A l'issue de la projection, le public pourra discuter du contenu du film avec la réalisatrice.

Un pot apéritif sera offert par l'association La Maison des Basques. La chorale Bestalariak animera la soirée.

Inscrivez - vous auprès d'Hélène (tél : 05 56 93 58 66 ou helene@savoir-faire-aquitaine.com).

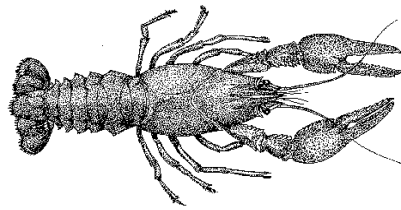
Maison des Basques - Place des Basques à Bordeaux (quartier Saint-Pierre)



LES ECREVISSES

Aux confins de ce pays, je remonte les rivières de mon enfance, aujourd'hui vidées de leurs reinettes et de leurs crabes chinois, tout juste agitées de minuscules goujons ou de kalikobas voraces. Nous étions les marcheurs d'eau, aventuriers contre le courant, souleveurs de cailloux et inventeurs de dépôts, armés de bâtons arrachés au chirurgien, de fourchettes en vieil aluminium distraites aux remises conservatrices et surannées. Le cœur nous battait à l'idée de la vipère ou du serpent d'eau, et du milieu du lit nos yeux couraient aux berges défendues par l'ortie et la ronce. À marcher longtemps par enjambées de sept lieues, combien de fois avons-nous rejoint un pays sauvage, sans mère ni maison où nos lances affûtées étaient notre seul et grand courage. D'un trou le noir grouillait de mille anguilles que les fourchettes piquaient parfois avec bonheur. Nous ne les mangions pas tant elles inspiraient à nos mères peur et dégoût ; elles ne répugnaient pas à Louissette qui les achevait en leur cognant la tête sur le rebord de l'évier avant de les peler et de les découper en billots ; elle s'en régalaient son mari aussi. Ce n'est qu'en devenant adulte que j'ai commencé d'aimer les manger.

Aux confins de ce pays, à des centaines de kilomètres de mes rivières d'enfance, j'ai trouvé celle de mon âge. Elle est cachée entre les arbres d'eau et les épais fourrés. Elle vit dans le secret et exige le silence. On ne la nomme pas, on ne révèle pas où elle est ; de la trahir, ce serait nous trahir elle et nous, ce serait affirmer nos corps lourds et gauches contre la légèreté et la souplesse de nos pieds dans la fraîcheur de son cours, ce serait renoncer une fois une fois de plus à marcher contre le courant pour trouver sous les pierres les écrevisses rares et les anguilles noires et magiques, les truites immobiles et subites et les cabots d'argent et



Un parfum de vacances...

d'or. Nous n'écoutons qu'elle là-bas, et curieusement sa musique prend des accents humains qui nous précipitent derrière les grosses souches dont les racines semblent coudre les berges. De nuit comme de jour nous y entrons, en nous cachant, de nous-même surtout, qui ne

sommes plus des enfants, nous y entrons en tombant lourdement des talus épineux qui en gardent l'accès, griffés et saignants, ivres de quitter un monde pour l'autre, tremblants de tremper nos yeux et nos mains dans l'ondée claire des temps abolis. Et gare aux algues hostiles, indices du nitrate traîtreusement infusé par l'aride cultivateur, gare aux frelons nocturnes butant sur nos lampes électriques à l'approche d'un nid, gare à la loi des braves gens qui dorment à l'heure des braconniers et des chats-huants. La nuit striée de grillons et d'étoiles filantes nous recouvre de cascades, de menthe et de citronnelle et, sous nos doigts pincés, palpitent les homards du ruisseau, les vivants d'un ventre palpitant à l'onirisme rude et primaire.

De là, nous sortons, ombres fourbues et chuchotantes, scrutant un chemin improbable tracé jadis par nos pieds où par ceux d'ancêtres inventés, de maîtres disparus, et nous déplorons en secret l'initiation perdue qui durcit nos muscles et affermit notre courage. Et c'est peu de dire que, revenus à nous-mêmes, dans le courant qui nous reconduit vers nos femmes, nos enfants, nos maisons, nos paroles, lestés d'un butin interdit, nous sommes heureux.

Didier Periz

Le faire-savoir

Voilà un secteur dans lequel notre action est importante, sans pour autant être toujours couronnée de succès. Nous avons tenté lors de la préparation de nos précédents projets d'accompagner leur mise au point d'une information valable. Des dossiers de presse ont été fournis aux principaux médias d'Aquitaine. En fait, il nous a manqué un vrai professionnel pour assurer ce travail, comme nous avons eu la chance de voir l'un des nôtres s'engager pour développer notre site. Aujourd'hui les projets affluent : **les Héros d'Aquitaine, les Maisons d'écrivains, la Poêle de fer, le Prix littéraire...** Il faut étudier les moyens d'actions valables dans le cadre des plans médias que nous confions je l'espère, à une « pro » qui vient de se joindre à nous. Il faut des idées pour faire avancer ce projet. Merci d'y réfléchir. Le temps est venu de faire savoir.

Bienvenue aux Bleus

L'association des « Savoir-Faire d'Aquitaine » est heureuse d'accueillir trois nouveaux membres dynamiques, passionnés par notre belle région :

Stanislas d'Anthonay :
chef d'entreprise en communication

Jean-François Dominis :
architecte

Jean-Charles Farouz :
médecin allergologue